

# Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

## Spiritualité

Pendant longtemps dans l'histoire de l'humanité, et encore un peu aujourd'hui, la spiritualisation de l'être incombait aux religions qui, selon les croyances les plus

sommes conviés à connaître plus intensément notre âme. Ce que les religions, dont les intentions sont certainement louables, étaient chargées de faire, doit être envisagé

l'exercer et l'apprendre. Il se peut que notre spiritualité se situe dans ce que nous craignons le plus et dans ce que nous rejetons dans notre propre nature. Pourtant, celle-ci ne sera pleine que lorsque nous pourrons l'écouter et l'intégrer totalement.

Dans le passé, Dieu se situait sur des étoiles distantes ; puis nous avons tenté de L'incarner dans un homme. Nous ne découvrons la spiritualité que lorsque finalement nous Le trouverons et Le vivrons en nous-mêmes.

**Cláudio Sinoti**

**Thérapeute junguien**



diverses, s'étaient attribué le rôle d'intermédiaire entre Dieu et les hommes. En conséquence, des principes qui pour la plupart étaient élevés échouèrent en raison des limitations humaines, car même quand l'idéal est noble, là où il passe, l'homme traîne dans son sillage son côté sombre – ce qu'il n'a pas réalisé et méconnaît de lui-même.

Sur ce parcours, s'est établie une dualité entre la condition humaine et la spirituelle de l'être, de sorte qu'elles sont envisagées comme deux choses antagonistes. Tant que la spiritualité sera distante, comme quelque chose de magique et de surnaturel, nous vivrons une vie étriquée, car éloignée de notre réalité intrinsèque.

Pour vivre la spiritualité de manière pleine et profonde, nous

comme une responsabilité personnelle, un travail qui ne peut être ni transféré, ni délégué, même si le rattachement religieux peut aider à avancer. Si la spiritualité commence en nous, elle trouve son point de départ dans la condition humaine. Vivre le spirituel ne veut pas dire renier l'humain que nous sommes, mais découvrir le sens de toutes les forces qui nous habitent et apprendre à orienter les désirs et les impulsions au lieu de permettre qu'elles nous conduisent.

La spiritualité n'existe pas seulement dans les colonies spirituelles ou dans les moments où nous sommes en prière ou en transe. Ces états nous permettent peut-être de distinguer ce que nous devons faire, mais c'est au cours des expériences humaines, dans la vie quotidienne, quand nous sommes testés et que nous testons les autres qu'il faut

« Se spiritualiser, c'est aimer et garder l'espoir, toujours. »

« C'est aussi un regard subjectif et spirituel sur les événements et les processus de la Vie. »

« Être heureux, c'est comprendre la loi d'amour, qui contient l'harmonie, le bien, le beau, le don, la totalité, et tout ce qui élève l'être humain de la matérialité à la spiritualité. »

**Tous nos remerciements** à tous les travailleurs et collaborateurs brésiliens et internationaux pour leur participation dans la réalisation du bien, par le biais de cette Société.



## Différents états de l'âme

L'âme, ou esprit, c'est l'être intelligent et qui se manifeste librement dans l'univers. Même quand elle est liée au corps physique, elle jouit de la liberté de se manifester quand elle le souhaite, n'étant assujettie que par son niveau d'évolution. Elle s'exprime de diverses manières, cherchant toujours sa réalisation

par le biais d'images oniriques symboliques gravées sous la forme de rêves difficiles à décoder. Souvent, quand son corps physique dort, il ressent consciemment qu'il peut contrôler sa volonté et vit le phénomène connu sous le nom de dédoublement. C'est à ce moment qu'il s'aperçoit que sa pensée fon-



intime, la connaissance d'elle-même et tentant d'atteindre sa grande rencontre avec le Créateur. Dans le corps, elle se manifeste avec des limitations, mais quand elle s'endort, elle se libère pour entrer en contact avec les êtres qui sont au même niveau d'évolution. L'esprit ne dort jamais, car son essence est toujours liée à la matrice divine qui l'a engendré. Conscient ou inconscient, dans le corps physique, il est toujours éveillé et en contact avec la réalité qui l'entoure, et sensible aux influences provenant des dimensions spirituelles passibles d'être à sa portée. Quand il est dans le corps, dans des états comateux ou quand sa structure cérébrale n'obéit plus à ses commandements, il se libère des limites imposées pour communiquer consciemment avec les autres êtres spirituels, incarnés ou désincarnés. Quand il retourne dans son corps physique, il peut exprimer ses expé-

riences par le biais d'images oniriques symboliques gravées sous la forme de rêves difficiles à décoder. Souvent, quand son corps physique dort, il ressent consciemment qu'il peut contrôler sa volonté et vit le phénomène connu sous le nom de dédoublement. C'est à ce moment qu'il s'aperçoit que sa pensée fon-

tionne indépendamment de son corps physique et qu'il peut entrer en contact directement avec les autres êtres spirituels pour atteindre la dimension dont il est issu. Grâce aux propriétés de son corps spirituel, ou périsprit, il peut se libérer de son corps physique en conservant son individualité et en se présentant selon son état intime. Grâce aux matrices périspritaes où sont enregistrées toutes ses mémoires passées, il peut aussi se souvenir de ses incarnations précédentes. Dans certaines conditions, il peut pressentir les événements futurs dont la probabilité de se produire est d'autant plus grande qu'il y a d'informations dans sa pensée. L'Esprit est le seigneur du temps, de l'espace et du destin, c'est la représentation maximale du Créateur.

Adenauer Novaes

Psychologue clinicien

## L'homme nouveau

Qui est l'homme nouveau ? La théorie de la réincarnation démontre l'immortalité de l'âme, c'est-à-dire que l'homme est un être qui préexiste et survit au corps physique, un Esprit en évolution.

L'homme nouveau est appelé à dépasser la culture individualiste et sans âme. Il est l'homme dans lequel l'amour, Loi universelle, se manifeste de toutes ses forces, dans une culture où les valeurs du cœur ont une importance.

La société actuelle, malade de son individualisme et de sa massification, rencontre des difficultés pour résoudre les tensions entre les individus et la communauté. L'homme mécaniciste, qui cultive une vision réductionniste de l'être et de la vie, avec ses mécanismes de défense, conscients ou inconscients, peut empêcher le cours naturel du progrès. L'homme nouveau, lui, tente de cultiver et de vivre en plénitude avec les liens de l'amour, dans son contexte familial ou social ; il comprend que l'amour est le respect de l'altérité et de la liberté responsable.

L'homme nouveau vit dans, pour et avec la communauté. Il intègre harmonieusement la dignité et l'autonomie d'une individualité et personnalité libre avec l'insertion et la responsabilité communautaire, en encourageant la culture solidaire.

Cet homme altruiste, qui suit une orientation spirituelle, est un homme essentiellement libre pour s'aimer, aimer les autres et aimer Dieu. Il est capable de se décider et de s'engager éthiquement avec la conscience cosmique. Guidé par sa voix intérieure, son intuition, il transforme le milieu où règnent le vide existentiel, la massification, le matérialisme, l'angoisse et la solitude. La société nouvelle ne peut être édiflée qu'en comptant sur des hommes nouveaux.

Evanise M Zwirtes



### Logistique

#### Journaliste

João Batista Cabral - Mtb n° 625

#### Édition

Evanise M Zwirtes

#### Collaboration

Adenauer Novaes

Maria Angélica de Mattos - Révision

Maria Novelli - Traduction en anglais

Cricieli Zanesco - Traduction en anglais

Karen Dittrich - Traduction en allemand

Maria M Bonsaver - Traduction en espagnol

Lenéa Bonsaver - Traduction en espagnol

Valle G Bermejo - Traduction en espagnol

Nicola P Colameo - Traduction en italien

Sophie Giusti - Traduction en français

Andrei Latinnik - Traduction en russe

Natalia Latinnik - Traduction en russe

Spartak Severin - Traduction en russe

#### Reportage

Cláudio Sinoti

Adenauer Novaes

Evanise M Zwirtes

Iris Sinoti

Davidson Lemela

Sonia Theodoro da Silva

#### Design graphique

Evanise M Zwirtes

#### Impression

Tirage :

2500 exemplaires - Portugais

1000 exemplaires - Anglais

#### Réunions d'études (en portugais)

**Dimanches** - 17h45 - 21 h

**Lundis** - 19 h - 21 h

**Mercredis** - 19 h - 21 h

#### Réunions d'études (en anglais)

**Mercredis** - 17h20 - 18h20

#### Réunion privée

**Jeudi** : 9 h à 10 h 30

BISHOP CREIGHTON HOUSE

378, Lillie Road - SW6 7PH - London

Informations : 0207 371 1730

E-mail: spiritistsps@spiritistsps.org

[www.spiritistsps.org](http://www.spiritistsps.org)

Registered Charity N° 1137238

Registered Company N° 07280490

## Dans l'intimité de l'être

Dans l'intimité de l'être, il existe plusieurs forces, un véritable monde à explorer et à connaître.

À côté de la personne adulte et mûre que je suis, il existe un enfant disposé à jouer et à s'égayé de la vie, à voir une petite fourmi pour la millièème fois comme si c'était la première, ou à s'enchanter d'une histoire racontée d'innombrables fois comme s'il ne l'avait jamais entendue... Il existe aussi un enfant blessé, avec ses douleurs et ses souffrances qui doivent être soignées par l'amour et la compréhension. Dans la femme que je suis, il existe la force masculine - *animus* - prête à agir dans ce que l'on convient d'appeler le « monde des hommes », tout comme ceux-ci possèdent dans le for intérieur l'*anima* qui les conduit vers l'« univers féminin ».

Après de mes convictions et de mes certitudes, il y a des doutes et des énigmes que la lumière de la raison ne parvient pas encore à éclairer et que le sentiment et l'intuition n'ont pas encore complètement atteint.

Au-delà de la petite partie que je vois - la conscience -, il existe une grande partie que je méconnais, qui doit être fouillée et illuminée.

Dans leur profondeurs de mon être, il existe une semence de ce que je suis, dont je dois prendre soin pour qu'elle germe, fleurisse et donne des fruits.

Derrière les masques et les émotions désordonnées, il existe un sentiment profond qui doit être révélé : l'amour. Quand nous arriverons à le vivre pleinement, nous aurons découvert le divin qui habite dans l'intimité de l'être.

**Iris Sinoti**

**Thérapeute jungienne**



## Régénération de l'être et du monde

Pour que la planète se transforme en un monde heureux, il faut d'abord que ses habitants se régénèrent.

L'humanité traverse un moment grave. La satisfaction des désirs et la recherche effrénée du plaisir à tout prix nous rendent très intolérants et impatientes parce que la p l u p a r t d'entre nous n'avons pas encore compris le sens réel de l'existence humaine.

L'objectif de l'incarnation selon les enseignements de la philosophie spirite est de nous améliorer en tant que personnes

dans le cadre du processus inexorable de l'évolution spirituelle auquel nous sommes soumis.

Dans cette marche progressive et ininterrompue, notre destin est le bonheur complet et véritable. Pour cela néanmoins, il nous faut de nombreuses existences. Beaucoup de siècles se sont écoulés depuis le début de ce parcours et aujourd'hui, c'est difficile à croire, mais nous sommes encore plus proches du départ que de l'arrivée.

En tant qu'esprits récalcitrants, notre douleur n'est pas une punition, mais le résultat de nos choix. Nous sommes tous repentants dans l'École de la vie, et tout comme l'élève rebelle et opiniâtre qui apprend lentement, nous sommes nombreux à avoir remplacé « l'amour qui couvre la multitude des péchés » par la souffrance et la révolte de « œil pour œil, dent pour dent ». Pourtant, si la douleur est inévitable, la souffrance est une

option.

Les biens matériels sont la conséquence de la vie, mais notre impatience les a transformés en sa finalité. Voilà pourquoi nous tombons malades et nous souffrons, car nous confondons la valeur réelle des choses.

Souvent j'entends qu'on me



demande :

- Mon Dieu, qu'ai-je fait pour mériter cela ?

Je réponds :

- Le nécessaire.

- Mais combien de temps va encore durer cette souffrance ?

- Le nécessaire.

Un horizon de lumière nous attend dans notre vaste avenir ; nous ne l'atteindrons que par notre effort personnel, dans la mesure où notre orgueil diminuera. Souvenez-vous : l'ennemi est en nous-mêmes.

Si tu ne peux pas pardonner, excuse. Si tu n'arrives pas à aimer inconditionnellement, aie de la compassion. Si la charité te pèse, sois solidaire. Si l'impatience te rend visite pendant les minutes de ta vie, fais un effort pour devenir pacifique et rester en paix. Sois un pacificateur.

**Davidson Lemela**

**Neuropsychologue**

## L'au-delà et la survivance de l'être

La dynamique de nos existences actuelles a délégué aux religions les questions portant sur la nature de l'être, sur ses origines, sur son destin et sur le pourquoi de cette dichotomie entre l'être spirituel et l'être public ou de la vie réelle. La technologie nous rapproche des uns des autres par le biais des smartphones, des ordinateurs et autres, l'internet nous connecte en temps réel avec le monde, même si ce monde est surveillé et conditionné ; pourtant la méconnaissance des questions qui touchent à la mort et à la continuité de la vie dans d'autres dimensions n'a jamais été si grande.

Dans les pays développés, dont les universités développent le savoir, rares sont les chaires d'étude sur la survivance de l'Esprit, que l'on appelle péjorativement « fantôme » ou que l'on traite, principalement au cinéma et dans les séries télévisées, comme un être diabolique qui terrorise les vivants, nous menant à des processus pathologiques et autodestructeurs. Il existe un cas pionnier à l'Université de Duke aux États-Unis, où le paranormal est un sujet sérieux. Au Brésil, des études sur les expériences de mort imminente sont menées par des chercheurs de l'Université Fédérale de Juiz de Fora, dans l'État du Minas Gerais. Toujours aux États-Unis, le Dr Raymond Moody Jr. fait des recherches sur les possibles relations entre les « morts » et leurs parents en vie. Son travail a démontré, à partir d'études effectuées sur les oracles dans la Grèce antique, où les communications étaient constantes et réelles, que les contacts entre les deux mondes ont toujours fait partie de notre civilisation.

Sans aucun doute, le spiritisme, en se dépouillant du mystique et du mythique, nous montre un autre panorama de la vie après la mort : nous continuons d'exister et d'avoir une consistance dans le sens où toutes les archives de nos expériences sont enregistrées dans notre inconscient ; nous continuons à tracer les routes de nos destins, nous continuons d'exercer le libre arbitre avec de plus en plus de liberté à mesure que nous devenons directement responsables de notre Vie. Et le plus grand exemple que nous avons qu'elle se

conscience et révèle.

Dans son œuvre, Léon Denis, le consolidateur du spiritisme en France après le décès d'Allan Kardec, fait des remarques très actuelles. Dans un petit livre par la taille, mais très grand par son contenu et qui porte le titre de notre article, il présente un ensemble de preuves qui viennent conforter l'opinion de celui qui fait des recherches sur la soi-disant vie après la mort. Nous terminons notre réflexion sur ses mots, en laissant planer une question : les relations entre les hommes s'amé-



poursuit après la mort est encore et toujours Jésus, dépouillé de la mythologie créée tout autour de lui et qui l'a transformé tout au long des siècles un mélange de héros grec et de prophète juif. C'est Lui qui revient dans sa plénitude pour démontrer que la mort n'existe pas, qu'elle n'est rien d'autre qu'une invention de l'homme, un produit du vide existentiel qui habite ce plan moral de l'existence, à travers la vision spirite qui n'est pas religieuse dans le sens ritualiste, liturgique ou théologique, mais qui libère, fait prendre

lioreraient-elles s'ils s'identifiaient comme des êtres immortels ?

« N'est-ce pas un touchant spectacle que de voir (...) des foules nombreuses s'acheminer vers les cimetières ? À tous ceux qui se sont posé cette question je dirai : (...) l'au-delà est simplement ce que nos sens n'atteignent pas. »

**Sonia Theodoro da Silva**

**Rédactrice**